

André Hili a milité pendant toute sa vie

Guilers — L'ancien premier adjoint André Hili est décédé dimanche à l'âge de 74 ans. Toute sa vie a été jalonnée par le militantisme et de nombreux engagements au service des autres.

Nécrologie

André Hili est décédé dimanche à l'âge de 74 ans. Il avait été premier adjoint de Guilers entre 1995 et 2008, en parallèle d'une vie militante active.

Né à Guipavas, André Hili entre à l'arsenal en 1962 et y apprend le métier d'électricien. À 20 ans, il effectue son service militaire, en tant que professeur d'électricité, à Bohicon au Dahomey (aujourd'hui devenu Bénin).

Très tôt, l'homme milite à la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) et obtient un congé sans solde de trois ans pour en devenir l'un des permanents à Paris.

Militant d'Action contre la faim

Puis, c'est à la CFDT qu'il s'investit et occupe, pendant dix ans, un poste de permanent syndical. Après quoi, il retrouve le chantier réparation. À la ville, il s'engage aussi, notamment dans les associations de parents d'élèves.

Après son installation à Guilers en 1981, André Hili se lance dans la vie politique en adhérant au Parti socialiste. De 1995 à 2008, pendant les deux mandats de Jean Mobian, il est le premier adjoint de la commune.

La retraite venue, André s'adonne avec passion à la marche à pied. Il organise des randonnées pour le groupe Agorapieds du centre socio-culturel. Il parcourt aussi les 1 600 km qui séparent le Puy-en-Velay de Saint-Jacques-de-Compostelle, en entraînant avec lui ses amis et son épouse Madeleine.



Ces dernières années, André Hili et son épouse Madeleine avaient ouvert leur porte à Ibrahima et Abdou. Un troisième migrant devait être accueilli chez eux à partir de la semaine prochaine. Ici, en 2018.

(Photo : Armand Quest France)

Dans de nombreux endroits du monde, il pratique le tourisme solidaire : au Nicaragua, au Maroc, au Bénin, au Burkina Faso...

« Il aimait, par-dessus tout, les autres »

Toujours préoccupé par la vie internationale et la condition des plus pauvres, André Hili décide de devenir un militant d'Action contre la faim. Il parcourt alors les écoles, collèges et

lycées du Finistère pour faire de la sensibilisation auprès de la jeunesse.

Ces dernières années, avec son épouse, il s'est aussi mobilisé pour les migrants au sein de l'association Digemer. Le couple a accueilli chez lui le Malien Ibrahima et l'Ivoirien Abdou, qui déclarent aujourd'hui « perdre leur deuxième papa ».

À ceux qui l'ont connu, André Hili laissera l'image d'un homme « incontestablement sympathique, modes-

te, désintéressé, soucieux de donner des responsabilités et aimant par-dessus tout les autres, rapporte Gérard Cabon, son ami depuis 60 ans. Partout où il est passé, il a été repéré et sollicité pour devenir responsable, permanent, élu... et ce n'est pas un hasard. »

Les obsèques d'André Hili auront lieu jeudi à 16 h 30 au centre funéraire du Vern.